

*Iris rêve de s'échapper, comme toutes les détenues autour d'elle, au bruit, aux humiliations, à l'isolement. Elle y parvient grâce à Camille qui anime un atelier d'écriture et qui lui propose de lui envoyer des lettres autant qu'elle le souhaite.
Mais jusqu'à quel point les mots peuvent-ils combler la solitude et atténuer la peine ?*

UNE FILLE SANS PERSONNE

de Carine LACROIX

Mise en scène : Corinne MENANT



DOSSIER DE PRODUCTION

Contact

Corinne Menant

06 33 89 74 05

insolenceisbeautiful@gmail.com

INSOLENCE!
is beautiful.

LE PROJET



UNE FILLE SANS PERSONNE

AUTRICE Carine Lacroix (Edition L'Avant-Scène, 2013)

DISTRIBUTION Ann Parkins, Corinne Menant

AVEC LA PARTICIPATION DE Jean-François Torre (voix off)

CRÉATION SONORE Jak Belghit

VIDEO Emeric Gallego

**AGENDA 2020
CRÉATION :**

- Le 7, 13 et 15 février à la Passerelle (lieu de co-création) Paris 11^{ème}
- Le 7 mars à la salle Paul Vaillant Couturier Bagneux (92220)
- Le 17 avril à la Parole Errante de Montreuil (93100)

L'AUTRICE

CARINE LACROIX



Après avoir été comédienne, Carine Lacroix se consacre aujourd'hui à l'écriture théâtrale. *Burn Baby burn* (texte dédié à l'avant-théâtre, collection des quatre- vents) crée à la Comédie Française en 2010 (mise en scène d'Anne-Laure Liégeois), traduit en plusieurs langues puis monté à Prague, Berlin et Munich. *Le Torticolis de la girafe* crée au Théâtre du Rond-Point en 2012, (mise en scène de Justine Heynemann), et *l'insomniaque* (2006, inédit) écrit en résidence à la Chartreuse de Villeuneuve - les-Avignon. Par ailleurs, elle écrit des pièces radiophoniques pour France Culture et France Inter.

NOTE D'INTENTION

Ordo ab chao (Des ténèbres jaillera la lumière)

Les questions essentielles posées dans ce texte poignant sont, pour moi, celles de l'enfermement / Solitude et de la place de l' Ecriture. Où est notre place dans le monde ? Comment se manifeste La Liberté ? Quelles limites se met-on pour acquérir cette Liberté ? où se situent les frontières ? Liberté intérieure / Liberté extérieure. Comment peut-on vivre ou survivre dans un monde violent? comment se protéger ? comment faire face ? Les mots peuvent-ils guérir ? faire avancer? pourquoi écrit-on ?

Je me suis demandée très vite comment je pouvais transcrire au plateau cet échange de lettres entre deux femmes que tout semblent opposés, de façon réaliste et poétique en même temps., sans tomber dans le " pathos" et le "larmoyant" . Comment emmener, à travers cet échange de lettres, le spectateur au coeur de l'histoire tragique de cette "fille sans personne" car il s'agit bien , de raconter l'histoire d'Iris et de sensibiliser le spectateur pour qu'il puisse, lui aussi s'interroger sur ses propres doutes, ses propres questions liées à l'isolement et la liberté.

J'ai choisi trois axes pour porter au plateau ce texte non écrit pour le théâtre.

1) Le côté social du texte - les “ ceux et celles qui ne vivent pas dans notre monde” : l'univers carcéral vue à travers les yeux d'iris

Solitude, isolement, rébellion, révoltes, conditions éprouvantes de détention ; le quotidien des femmes décrites par Iris en prison ; la souffrance et la douleur indicibles ; la perte d'identité (numéro, absence de féminité). Iris vit, ou plutôt survit dans un monde où l'Humanité est laissé de côté en se rattachant aux mots par l'animatrice d'atelier d'écriture, Camille.

2) L'écriture, le pouvoir des mots

Les moments d'apaisement, les moments de grâce (les ateliers d'écriture), d'intimité, de flash- back du passé (la relation d'Iris avec son père). L'écriture qui libère, l'écriture qui noie , les mots qui apaisent, les mots qui font mal.

3) L'évolution de la relation entre Iris et Camille

L'une qui prend le dessus ? Qui subit ? Qui s'effondre ? Qui est la plus libre finalement des deux femmes ?

"Une fille sans personne" est pour moi un cadeau que Carine Lacroix me fait. Un texte " coup de coeur" tant par sa Beauté d'écriture que l'Humanité qui s'en dégage à travers un sujet difficile et tabou encore . (le corps et les voix des femmes en prison sont, à ma connaissance, peu visibles et entendues sur le plateau).

Merci à Carine Lacroix de m'avoir laissé les droits pour créer "Une fille sans personne".

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Plateau épuré : espace d'une cellule .

Décor : décor minimaliste (1 table, 1 tabouret).

Eclairage : jeu sur l'ombre et la lumière.

Musique : composée pour cette lecture. (bande son)

Utilisation de la voix off ,images projetées sur écran (video projecteur),

CREATION 2019-2020 PHOTOS SPECTACLE



INSOLENCE!
is beautiful.



EQUIPE DE CRÉATION

Collaboration Artistique



Jak BELGHIT

Musicien- compositeur. S'inspire de blues et de musique cinématographique pour créer des univers poétiques avec son instrument, la guitare, qu'il utilise comme base sonore rythmique et mélodique.

En plus du travail avec divers groupes et artistes, il a souvent accompagné des lectures et des contes. Actuellement il joue avec son groupe Lez'maj ainsi que le Duo Poesik et se produit seul également.



Jean-François TORRE

Né à Rabat, Jean-François est un Homme de Théâtre...Depuis l'âge de 17 ans. Il sort diplômé du Conservatoire National Supérieur d'art dramatique (CNAD) en 1981 .

On a pu le voir à la télévision , au cinéma et dernièrement dans une comédie au côté de Grâce de Capitani dans " le bourreau des coeurs' .

Il rejoint le projet "Une fille sans personne" en prêtant sa voix au père d'Iris.



Emeric GALLEGO

Emeric est diplômé de l'Université Paris VIII(Licence Art du Spectacle).

Passionné par la réalisation de courts-métrages et de photographies en tout genre, il rejoint le projet 'Une fille sans personne' en tant que vidéaste et photographe de plateau.

EQUIPE DE CRÉATION

Les Comédiennes



Corinne MENANT

Enfant et adolescente, Corinne pratique la danse classique mais ce sont vers les planches qu'elle se tournera. C'est par le biais d'ateliers dirigés par des professionnels de grande qualité dont Christophe Hatey et Claudie Guillot (Pensionnaire à la Comédie Française de 1997 et 2004 et formée au CNSAD) que Corinne découvre peu à peu le métier passionnant de comédienne. Pour parfaire sa technique, elle suit des stages régulièrement à Paris ou en province, notamment avec Sophie Thebault (metteuse en scène) aux Tréteaux de France, Frédéric Melan à Toulon et Avignon ou encore avec Gérard Chabanier comédien-formateur aux Tréteaux de France, pour le théâtre gestuel. En 2019, elle crée sa compagnie « Insolence is beautiful ! » et une « fille sans personne » de Carine Lacroix est sa première mise en scène.



Ann PARKINS

Ann a joué de multiples rôles plutôt dans le registre dramatique classique dans des pièces d'auteurs anciens tels que Sing, Paul Claudel ainsi que dans la pièce " Les femmes de Trachis " de Sophocle et des poèmes D'Hoelderlin de Mounir Debs. Ann a joué également dans des pièces d'auteurs contemporains tels que : Koltés, Pier Paolo Pasolini, et dans la pièce "Indian Song" de Marguerite Duras auprès de nombreuses compagnies et Marat- Sade de Peter weïls mise en scène par Michel Gélén. Elle a travaillé à Radio- France pour France- inter et France- Culture en jouant dans des feuilletons radiophoniques réalisés par Cédric Aussir

PRESSE

Critique Pianopanier.com

<https://pianopanier.com/>

Que ces échos arrivent jusqu'à vous, détenues.

Une pièce qui traite des ateliers d'écriture en prison, on se dit « Grand Dieu, le sujet ne m'intéresse que de très loin ». Et pourtant Iris, la détenue, et Camille, l'animatrice d'atelier d'écriture, nous font vibrer pendant tout le spectacle. A travers des échanges épistolaires, des consignes d'écriture très personnelles, des consignes qui ouvrent un champs de liberté ou circonscrivent la vie d'Iris et à travers la production scripturale qui s'en suit, on découvre la vie dépenaillée et pleine de fougue, le destin malheureux, la famille en capilotade qui pourtant continue de structurer, même en prison, et l'histoire tragique d'Iris, une jeune délinquante qui s'est vite retrouvée entre quatre murs, avec des codétenues tout aussi désespérées, dont elle dressera, par écrit, des portraits tout en joie et en finesse.

Au gré des échanges, on apprend également beaucoup du broyant milieu carcéral et en particulier de celui des femmes qui « perdent leur règles, ici », des boudoirs qu'on peut faire en prison, des suicides qui plombent le moral pour longtemps, des fouilles qu'on ne supporte plus et du mitard qui rend dingue. On a beaucoup d'empathie pour la pétulante Iris. Elle s'interroge également sur l'écriture, l'acte d'écrire, l'impasse de la mémoire, la vanité de l'imagination et le confort des poètes.

Mais pourtant, cet atelier d'écriture, c'est la soupape pour rester vivante, c'est le rendez-vous attendu qu'on ne manquerait pour rien au monde, c'est l'horizon du ciel dans sa cellule. Alors, quand Camille vient à s'absenter, à ne pas honorer un rendez-vous, c'est tout un monde qui s'écroule. Et à la fureur de s'exprimer et de nous renvoyer à la sauvagerie de la prison « qui abîme ».

Camille semble le pilier sur lequel s'appuyer pour ne pas sombrer (ainsi que Jack Kerouac), malgré ses absences répétées et la violence parfois, elle répond aux lettres d'Iris, y prend plaisir, une vraie relation semble exister et elle ne la laisse pas tomber. Pourtant, on découvre finalement que Camille est peut-être la plus faible des deux. Camille malade, Camille isolée, Camille qui se meurt.

On notera l'intensité des deux comédiennes et en particulier la présence vocale d'Ann Parkins (Camille) qui nous porte des coups au cœur et à l'estomac. Et on n'oubliera pas les compositions et l'accompagnement à la guitare de Jak Belghit qui colle parfaitement à ce qui nous est dit.

Et à Camille encore de nous laisser dans la circonspection à la fin de la pièce. Camille a-t-elle réellement des problèmes personnels, psychologiques, médicaux ou est-ce la confrontation au milieu carcéral et plus particulièrement à sa rencontre avec Iris qui l'absorbe et l'étouffe ? Peut-on faire ce genre de travail sans se protéger, ce à quoi semble être réduite Camille ? Des questions qui s'ouvrent à la fin de la pièce. Faire écrire les autres n'est pas sans danger.

On se demande comment Corinne Menant mettra en scène cette pièce aux allures statiques de par le choix d'une narration par lettres et on a hâte de savoir. On souhaite un beau parcours à ce spectacle qui débute sa vie d'artiste.

– Isabelle Buisson –

"Une fille sans personne" est une pièce bouleversante qui donne à réfléchir.

"Une fille sans personne" de Carine Lacroix

Mise en scène et interprétée par Corinne Menant

Dans le cadre de la journée de la Femme, le 7 mars découvrez l'adaptation théâtrale du livre de Carine Lacroix à la Salle Paul Vaillant Couturier à Bagneux.

Iris rêve d'échapper, comme toutes les détenues autour d'elle, au bruit, aux humiliations, à l'isolement. Elle y parvient grâce à Camille qui anime un atelier d'écriture et lui propose de poursuivre l'atelier par un échange épistolaire. Mais jusqu'à quel point les mots peuvent-ils combler la solitude et atténuer la peine ? A la lecture du livre de Carine Lacroix, la comédienne, Corinne Menant a eu un véritable coup de coeur !

Afin de partager l'échange entre la détenue et l'animatrice de l'atelier d'écriture, Corinne Menant a eu l'excellente idée de mettre en scène "Une fille sans personne" au théâtre. Ce texte bouleversant questionne sur l'enfermement de soi, la prison, l'isolement...

A travers les mots ciselés et poétiques de Carine Lacroix, se dessinent l'univers carcéral, la solitude, la privation de liberté, la promiscuité, les désirs étouffés, les matonnes... Corinne Menant interprète avec intensité et force le rôle d'Iris, qui grâce aux lettres qu'elle adresse à Camille, s'échappe des murs de la prison. Entre le désespoir, la colère, le rêve et l'imagination, la comédienne explore une palette de sentiments qui nous bouleversent et nous laissent à terre au noir final. Ann Parkins est touchante dans le rôle de Camille et inquiétante dans celui de la matonne.

Avec une mise en scène, épurée, subtile et loin du réalisme de la prison, Corinne Menant s'attache aux personnages, aux conséquences de l'enfermement, de la solitude et à la force des mots. A noter la bande son originale de Jak Belghit qui participe à l'atmosphère de la pièce.

A découvrir le 7 mars 2020 à la Salle Paul Vaillant Couturier 28, avenue Paul Vaillant Couturier 92220 Bagneux dans le cadre de la journée de la Femme

le 17 avril à La Parole Errante 9, rue François Debergue à Montreuil (93100).

Corinne Marion -

EXTRAITS DE TEXTE

J'aimerais une caresse,
Une main sur mon bras qui remonterait doucement
dans le sens inverse d'une petite pluie
Jusqu'à mon épaule
Qui tournerait sur elle-même en oubliant de s'arrêter
Une caresse
Un rond dans l'eau au milieu de la mer

Votre absence fait un vide dans la semaine.
Pendant l'atelier on ne sent plus le regard borné
Sur nous, celui des matrones, de la justice, de la machine sociale.
Le poids s'enlève (...)

Qui j'étais avant d'entrer ? (...)
Aujourd'hui je ne sais même plus à qui je parle
Ni à qui j'écris

Ecrire me ramène en arrière.
C'est mon père qui m'a donné le goût.
D'abord avec les histoires qu'il m'inventait (...)



Une fille sans personne de Carine Lacroix est paru en 2013, édité par L'Avant-Scène théâtre, collection Quatre-vents.

WORK IN PROGRESS



Il y a surtout l'histoire d'une fille et d'une femme qui influent l'une sur l'autre se rapprochent par correspondance, se mêlent de loin et finissent, comme deux vases communicants, par s'équilibrer à distance avant de s'éloigner l'une de l'autre, par échanger leur solitude et leur malaise, leur place, dans le monde

Extrait de la préface de Philippe Jaenada



Crédit Photos.

© Emeric Gallego, Kira Vygrivach

Remerciements.

Carine Lacroix, l'autrice.

François C, Sophie Thebault, Anne-Sabine Romani, Stéphane Girardot, Elisabeth.

A toi, Aurélien